

SYNDICAT CFTC – DOUANES

Bâtiment Condorcet - Teledoc 322 - 6, rue Louise Weiss
75703 PARIS Cedex 13
☎ : 01 57 53 29 21

Courriel: cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr



Les brèves de la CFTC-Douanes - Décembre 2023

Débutant accepté

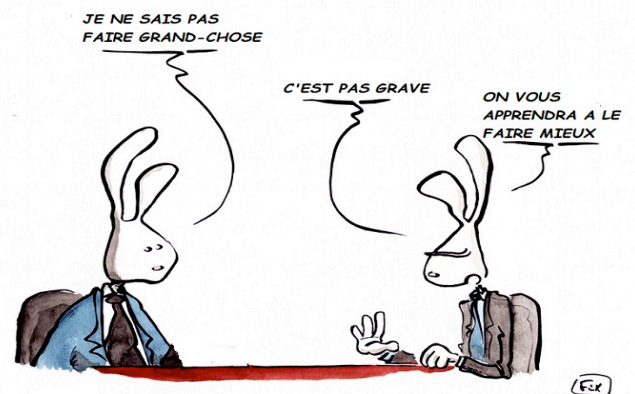
Que vaut aujourd'hui un douanier fraîchement recruté ? Pas grand-chose, si on en croit cette petite annonce de Pôle Emploi de début novembre qui recherchait un « *agent affecté dans un bureau de douane* ». CDD de 10 mois, non renouvelable, payé au SMIC. Pour gérer des opérations de dédouanement, des régimes économiques, des dossiers de remboursement de taxe. « *Débutant accepté.* » Ce n'est pas fort prestigieux, comme mode de casting, tout de même. Et pourtant l'annonce est racoleuse à souhait : « *Au ministère de l'Économie et des Finances, mettez votre talent au service d'une économie forte et durable.* » Bientôt on fera chanter les candidats, à la recherche de la nouvelle star. **Cette démonétisation du métier de douanier aurait paru impensable il y a peu.** Voici qui met à mal le discours officiel qui prétend ne recruter que des contractuels ultra-qualifiés, parmi un vivier de spécialistes offrant des compétences qu'on ne trouverait pas en interne.

En cinq ans, le nombre de contractuels en Douane a été multiplié par trois, et nous ne sommes encore qu'au début de l'histoire. Les avantages du système sont connus : embauche expresse qui permet d'affecter du personnel rapidement formé là où les vacances sont béantes, comme un pansement anesthésiant sur une blessure qu'on ne soigne pas ; économies substantielles pour le budget de l'Etat, qui se dispense de recruter par la voie classique un fonctionnaire payé à vie et qui déroulera une coûteuse carrière ; souplesse et maniabilité de ces agents qui viennent on ne sait d'où, repartent on ne sait où, et qui ne peuvent pas s'adosser au statut pour faire valoir leurs droits.

Mais les travers sont tout aussi connus ; les contractuels ne sont jamais que des mercenaires, peu attachés à notre maison (ce qui ne les empêchera pas d'être dotés d'une commission d'emploi) ; c'est un public volatil, précaire, pas toujours très moral, qui

ne se soucie pas plus de nos missions que de nos valeurs, qui n'aura pas transité par nos écoles, et ne manquera pas d'aller se faire pendre ailleurs à la première offre plus alléchante financièrement. Au bout du compte, l'investissement en formation, si mince soit-il, aura été superflu, et tout est à recommencer. Le bon marché est toujours trop cher, comme disait ma grand-mère.

À la décharge de l'administration, quand bien même elle ne voudrait encore recruter que par les voies traditionnelles du concours, il est incertain que ce serait suffisant pour pallier l'ensemble des départs. Le manque d'attractivité de la douane et de ses métiers risque de devenir le problème numéro un dans les prochaines années. **À force d'avoir détricoté le maillage territorial et tiré les rémunérations vers le bas, voilà le résultat.** Des carrières médiocres, des métiers de plus en plus complexes et peu de possibilités de retourner au pays ; cela en ferait désertier plus d'un. Fut un temps où Bercy appelait de ses vœux la mobilité accrue des agents entre administrations ou même davantage de passerelles avec le privé. Aujourd'hui nous y sommes ; et la Douane se désertifie. Prenez garde à ce que vous souhaitez, ça pourrait bien vous arriver.



CFTC-Douanes : sur un autre ton.